

# Animaux : le lapin de Noël

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LE LAPIN DE NOËL

*J'ignore quelle est votre réaction lorsque, après avoir discuté de «chiens» ou de «chats» en votre compagnie, l'interlocuteur lâche cette phrase: «... et d'ailleurs plus je connais les gens et plus j'aime les bêtes».*

Ces quelques mots m'irritent au plus haut point car pourquoi vouloir absolument mettre en balance les réactions de l'humain et de l'animal? A mon avis l'attachement à un animal doit être un merveilleux «petit plus» et non une manifestation d'égoïsme.

Or dans ce domaine peut-être est-ce même les enfants qui devinent le mieux le rôle bénéfique d'une créature animale familière car en sa compagnie ils apprennent à partager le «NOUS», ce fameux pronom que l'on oublie si facilement au cours de l'existence. Et cet exemple de pureté, nous allons le découvrir dans l'histoire de Claudine...

## **Jeannot le confident**

Aux approches de Noël, l'un des quartiers les plus pauvres de cette grande ville romande et, dans la petite maison des Lemesle, l'homme est découragé car il vient d'apprendre son licenciement «pour raisons économiques». Jeanne, son épouse, a com-



**Les enfants adorent confier leurs problèmes aux animaux. Photo Y.D.**

pris qu'elle devra se montrer encore plus économe qu'à l'accoutumée et par la fenêtre elle peut apercevoir Claudine, leur fillette de 6 ans, rentrée quelques minutes plus tôt de l'école et qui est déjà

auprès du petit clapier où se trouve son «Jeannot.» Un charmant petit lapin que lui avait offert une voisine et auquel l'enfant raconte quotidiennement les peines ou les joies de sa vie d'écolière.

# FABULEUSE ARAIGNÉE

Pas si bête!

Ce soir-là, pourtant, lors du repas, l'enfant fut étonnée du silence de ses parents, incapable de deviner que l'avenir était devenu si sombre pour la famille Lemesle. Et le lendemain elle devait constater, fait inhabituel, que son père était encore à la maison à l'heure où elle-même se préparait à partir pour l'école. Puis le surlendemain ce fut la même chose. Et encore les jours suivants...

La mère se sentit bien obligée de lui expliquer ce qui était arrivé mais Claudine ne réalisait pas exactement ce que cela signifiait, le mot «*chômage*» n'étant pas une abstraction pouvant être réellement appréhendée par une enfant de 6 ans.

Pourtant, pendant les semaines qui suivirent, les Lemesle se montrèrent étonnés de ne pas avoir entendu la fillette énumérer ce qu'elle aimerait recevoir de la part de ce Père Noël auquel elle semblait encore croire. Ils la questionnèrent, précisant que cette année ce brave homme ne serait probablement pas riche mais, qui sait s'il ne ferait tout de même pas un effort. Encore fallait-il savoir ce qu'elle souhaitait et, interrogée, Claudine les regarda d'un air grave avant de répondre: «Ce soir je vais faire ma prière. Je vous dirai après ce que je souhaiterais...»

## Un simple lapin

Et ce même soir, intriguée de ne pas entendre de bruit dans la chambre de sa fille, Jeanne Lemesle découvre qu'elle est vide et immédiatement lui vient à l'esprit que l'enfant est partie caresser une dernière fois son petit compagnon.

Effectivement elle ne s'est pas trompée... Claudine est là, le lapin dans ses bras, lui murmurant à l'oreille des mots que Jeanne Lemesle ne peut saisir. Mais sentant une présence, Claudine lève les yeux, repose doucement *Jeannot* dans sa cage et regarde sa mère d'un air heureux.

«Ça y est... je lui ai dit ce que je souhaiterais pour Noël... c'est que mon papa soit comme avant. Je voudrais qu'il ait à nouveau envie de rire. Je ne sais pas si le Père Noël m'aurait vraiment écoutée... alors j'ai demandé à «*Jeannot*» de lui en parler à ma place. Et il ne peut certainement rien refuser à un lapin si gentil...»

Cette petite Claudine avait inconsciemment deviné qu'en partageant son vœu avec un simple lapin... elle le faisait ainsi entrer dans cette ronde qui devrait toujours unir l'humain et la créature animale...

Pierre Lang

## Comment l'intelligence vient aux femelles

Les mères célibataires, celles des chats et des ours, ont un cerveau plus développé que celui des mères qui vivent en compagnie des pères de leurs petits renards ou chacals, ou encore celles qui sont en groupe (loups, lions). C'est ce que vient de découvrir l'éthologue John Gittleman de l'Université du Tennessee. Pour le chercheur américain, il est logique que les mères célibataires, qui passent jusqu'à 80% de leur temps à protéger la vie de leurs petits, disposent d'un cerveau plus évolué, afin de pouvoir traiter toutes les informations nécessaires à leur survie.

**Industrieuses araignées** - Plus solide que l'acier, plus élastique que le nylon et plus résistante qu'un gilet pare-balles, la soie de certaines araignées fileuses - si l'on arrivait à la synthétiser - pourrait être utilisée comme ligaments et sutures, dans les pare-chocs des voitures et même dans les câbles d'atterrissage sur les porte-avions. Depuis 1988, un biologiste moléculaire de l'Université du Wyoming, Randy Lewis, travaille sur une araignée de la grandeur de la main, qui produit sept sortes différentes de soie à partir de sept glandes différentes. On «traie» ces araignées sous anesthésie, trois fois par semaine et, chaque fois, elles produisent près d'une centaine de mètres de soie.

## Moustique fait de la résistance

Il dispose d'un «gène protecteur» chargé de la production d'enzymes anti-insecticides. Ce gène, unique chez le moustique il y a encore trente ans, s'est multiplié des centaines de fois de sorte qu'il a fallu multiplier des milliers de fois les doses d'insecticides pour essayer de l'exterminer. Son adaptation aux insecticides serait le résultat d'une mutation unique qui a migré sur toute la terre.

**La Chappendicite** est un petit livre, très illustré et très court, destiné aux petits enfants (dès 4 ans) qui appréhendent une opération de l'appendicite. L'auteur, Anne-Marie Chapouton, transpose les angoisses du tout petit enfant dans l'univers feutré des chats. Image de

tranquillité, le chaton souriant, dorloté, raconte de façon rassurante ses inquiétudes ainsi que le monde hospitalier aux petits soins pour lui. On l'envierait presque! (Ed. Bayard. Illustrations: Volker Thein-hardt.)

## Apprivoiser un chat

Le chaton né dans le foin est difficile à domestiquer. Surtout s'il n'a eu aucun contact avec les humains pendant les premières semaines de sa vie. Recueilli chez vous, il commence par se réfugier sous un meuble. Il ne faut surtout pas essayer de l'attraper, mais disposer un bac pour ses besoins, et placer, dans un autre coin, une écuelle et un bol d'eau. Sans l'approcher, il faut lui parler doucement tout en remplissant son écuelle ou en nettoyant son bac. Il ne faut jamais le contraindre ni l'effrayer, mais le rassurer et le laisser venir.

## Capucins pour handicapés

Ce petit singe de 50 cm, à la calotte sombre, est sans doute le plus câlin et le plus malin des singes. C'est pourquoi le docteur Michel Busnel et l'éducateur spécialisé Hervé Prud'Homme ont mis sur pied un «programme d'assistance simienne», le premier en Europe, au Centre de rééducation de Kerpape à Lorient, en Bretagne. Pour venir en aide aux grands handicapés. Cette expérience a déjà fait ses preuves aux Etats-Unis où une trentaine de petits capucins effectuent 25 à 50 gestes de la vie quotidienne pour améliorer l'existence de leur compagnon dépendant.

Renée Van de Putte